

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulat	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHAEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

Au dessus de la Poste Française

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

DIPLOMATES D'AUTREFOIS

A CONSTANTINOPLE

L'histoire est un perpétuel recommencement et la diplomatie, depuis qu'il y a des ambassades et des hommes d'esprit dans ces ambassades, a consisté, à défaut de la signature des traités secrets, ce qui n'a pas lieu tous les jours, à jouer de bons tours aux collègues.

Si l'on osait lever le voile qui cache discrètement les faits les plus récents, on trouverait certes de jolis tableaux où cette escrime malicieuse est agréablement dessinée.... Aujourd'hui la France et l'Angleterre sont alliées et profondément unies, mais il n'en fut pas toujours ainsi... L'habit richement brodé exige cependant l'élegance des procédés, et l'anecdote que je vais coûter est un charmant exemple de la joliesse des manières d'autrefois.

L'ambassade de France à Constantinople a eu des titulaires fameux qui ont joué dans l'histoire diplomatique de l'Europe un rôle considérable. La fin du XVIII^e siècle y vit en particulier M. de Vergennes et le comte de Choiseul-Gouffier. Ce dernier est l'auteur d'un livre célèbre de relation de voyage dans le Levant, fort recherché des bibliophiles. Cet ouvrage failloit d'ailleurs jouer au diplomate nouvellement promu un tour fort déplaisant.

Le voyage pittoresque de la Grèce, imprimé en 1782, avait eu à Paris le plus flatteur retentissement. Son auteur avait vu s'ouvrir devant lui les portes de l'Académie des Inscriptions, puis, au début de 1784, celles de l'Académie Française, au fauteuil de d'Alembert. Au frontispice de ce grand in-folio, superbement gravé, on remarquait une femme chargée de fers représentant la Grèce sous le joug ottoman. Elle était entourée des monuments funéraires de Lycurgue, de Miltiade, d'Aristide, d'Epanomidas et s'appuyait sur le tombeau de Léonidas; derrière elle était placé le cippe où Simonide fit graver l'inscription fameuse : « Passant, va dire à Sparle que nous sommes morts ici pour obéir à ses lois. » Sur la roche, près du cippe, étaient inscrits les premiers mots que Virgile met dans la bouche de Didon : « Exoriare aliquis... » La Grèce attendait son vengeur.

Lorsque, au printemps de 1784, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, M. Ainslie, apprit que Louis XVI venait de choisir le comte de Choiseul-Gouffier comme ambassadeur auprès de la Sublime Porte, ce diplomate, lettré autant que malicieux, fit venir en grande hâte deux exemplaires de l'ouvrage de son futur collègue et rival et, lorsqu'il sut que le Séduisant, vaisseau de soixante-quatorze pièces de canons, commandé par M. le marquis de Sainneville, venait de quitter Toulon, ayant M. de Choiseul-Gouffier à son bord, il demanda audience au grand-vézir et au reis effendi et leur offrit, en présent de sincère amitié, les dernières productions de la librairie parisienne. Le drogman de l'ambassade d'Angleterre traduisit quelques passages du discours préliminaire de M. de Choiseul-Gouffier, d'un

philhellénisme ardent, et se chargea de commenter l'image du frontispice.

Heureusement pour M. de Choiseul-Gouffier, les relations entre la Turquie et la France étaient au-dessus d'un tel incident et l'ambassadeur d'Angleterre en fut pour ses frais d'un hat et de courrier extraordinaire. La guerre entre la Russie et la Turquie donnait au grand-vézir Youssouf d'autres soucis que de garder rancune à un archéologue amoureux.

Aujourd'hui les diplomates n'ont plus beaucoup le temps d'écrire des livres qui les pourraient compromettre dans leurs postes éventuels. Ils cherchent, quand ils en ont les loisirs, des sujets hors de toute actualité possible, comme les amours d'une grande dame du passé ou le récit d'une ambassade sous Louis XIV. Ils sont devenus prudents, prudents...

René PUAUX

LES MATINALES

Le président de la Chambre turque en prenant, hier, possession de son fauteuil a prononcé entre autres paroles historiques celles-ci : « Peu de paroles mais des actes ». Acte, non verba disant, déjà les Latins. Mais pour n'avoir pas été dits dans cette langue, je doute que ces mots soient mieux compris des unionistes, pardon, des honorables auxquels s'adressait le conseil. Il est en somme plus facile de parler que d'agir, fait-il pour ne rien dire du tout. Et quand on est député, c'est bien de parler qu'on se préoccupe avant tout. Si la parole a été donnée aux hommes pour exprimer leur pensée, elle est donnée aux députés pour étouffer celle des autres. D'ailleurs une Chambre où l'on ne parle pas, ça ne s'est jamais encore vu, que je sache. Ce serait bien là la Chambre introuvable dont parle, dans un autre sens l'histoire de France.

Mais il ne faudrait pas s'étonner si nous la rouvions en Orient avec la 4^e session de la deuxième législature. Nous avons déjà eu tant de surprises originales depuis sa convocation, qu'une originalité de plus de moins ne serait pas pour nous surprendre, dans ce pays des merveilleux où l'on ne fait jamais rien comme tout le monde.

Après tout, peut-être ne faut-il pas voir un paradoxe dans cet appel au silence, mais plutôt la preuve que le président à ce sens exact des circonstances et des réalités. L'éloquence parlementaire est une belle chose dans les pays où il y a différents partis et où il s'agit pour les orateurs de développer, de soutenir et de combattre des idées. Mais à Fundukli de quoi pourront bien parler les députés qui sont tous d'accord sur les mêmes choses et qui ne savent que celles-là ? Pourquoi perdre en discours inutiles, qui ne convaincront personne, un temps précieux si on l'emploie à adopter par signs tous les projets du gouvernement actuel ou futur ?

Dès l'instant qu'il s'agit de n'avoir pas d'opinion, à quoi bon les paroles ?

Va pour une Chambre silencieuse.

M. le président, vous avez bien raison.

VIDI

L'occupation des pays à plébiscite

Londres 26. T.H.R. — Suivant une dé- pêche de Dantzig, la ville de Graudenz a été évacuée vendredi par les Allemands, sans incident. Des manifestations ont eu lieu de la part de la population allemande. Les Polonais sont entrés dans la ville immédiatement après l'évacuation.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

Le retour de M. Venizelos

Athènes, 25 janvier
M. Venizelos est attendu ici jeudi ou vendredi.

deux dépêches censurées

Le voyage du prince-régent

Belgrade, 25 janvier

Le ministre des communications a déclaré que le voyage du prince régent Alexandre à Paris eut des résultats satisfaisants surtout au point de vue des indemnités de guerre. Ainsi l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie devront payer en plus 22 milliards de francs. Le premier versement sera fait très prochainement.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Une autre opinion sur l'entrée en guerre du pays

Les sentiments bolliques de Talaat

La déposition de Djavid bey ayant pris fin, la commission d'enquête écouta celle de Tchurkoulou Mahmoud pacha, ministre des travaux publics dans le Cabinet Saïd Halim.

Mahmoud pacha déclare nettement que, malgré la situation générale fatidique, il a été sérieux par suite de la tragédie de Sérajévo, elle n'était pas telle qu'une entrée en guerre de la Turquie pût être jugée indispensable. Sur la proposition même du ministre de la guerre, le conseil décida quelques mesures préventives telles que le renforcement des bataillons.

L'ordre de mobilisation générale fut lancé d'une façon soudaine et pour ainsi dire de *motu proprio*, sans avis du conseil des ministres et sans iradé impérial, au lendemain même d'une décision contraire prise en séance du cabinet. Celui-ci avait, en effet, opiné pour l'attitude expectante pendant 48 heures, afin que la situation se précisât davantage.

Le moment de sortir du ministère des travaux publics, Mahmoud pacha fut abordé par le premier aide-de-camp d'Enver qui veut lui faire signer un procès-verbal relatif à l'ordre de mobilisation. Mahmoud pacha refuse et, afin d'obtenir des explications, se rend au yali du grand-vézir où il rencontre aussi Enver pacha ainsi que Talaat et Halil beys. Aux questions de Mahmoud pacha, Said Halim fait cette réponse :

— La Russie vient de déclarer la guerre à l'Allemagne. En Europe, les événements suivent un cours vertigineux. Ici, la mobilisation générale ne peut se faire que lentement et avec difficulté. Les Russes pourraient nous menacer et dans les Balkans, nous pourrions nous trouver en face de dangers créés par les Bulgares et autres peuples. Par conséquent, et afin d'éviter une situation semblable, nous avons dû ordonner la mobilisation générale de nos forces.

Said Halim pacha étant en même temps ministre des affaires étrangères de l'empire, et, naturellement, responsable de la politique extérieure, Mahmoud pacha — se plaignant à ce point de vue — crut devoir lui faire crédit. En tout cas, l'ex-ministre des travaux publics du cabinet Said Halim tient à relever que l'ordre de mobilisation fut lancé sans décision du conseil des ministres et sans décret impérial. L'une et l'autre sont postérieures à l'ordre précédent.

A propos des ministres partisans de la

guerre, Mahmoud pacha s'exprima ainsi :

« Hiver pacha voulait la guerre. Plusieurs de nos collègues le soutenaient principalement Talat pacha. Il me faut ajouter que nous ne nous en sommes pas à la mobilisation générale. Toutes les règles de la neutralité furent violées par nous. Des difficultés furent suscitées à l'Entente, même dans la publication des communiqués officiels. En ce qui me concerne, j'étais partisan de la neutralité, et — vu la position de notre pays — je ne concevais même pas qu'il pût entrer en guerre contre la Grande-Bretagne. Je faisais continuellement des démarches auprès du grand-vézir qui me donnait, invariablement, des assurances au sujet de notre attitude pacifique ».

Mahmoud pacha déclare ensuite que, malgré ces assurances — il était évident que l'on glissait sur une pente dangereuse. Il cite, entre autres, les concentrations de troupes sur les frontières de l'Anatolie et sur celle de l'Egypte ; les négociations entamées avec plusieurs chefs de tribus en vue de la levée de forces arabes, l'envoi de nombreux agitateurs dans la région de Batoum et en Perse, etc.

Mahmoud pacha confirme que Djavid bey était hostile à la guerre. Oskan effendi donna également des conseils pacifiques au grand-vézir. Celui-ci déclara un jour en présence de Mahmoud pacha et d'Oskan effendi :

— Tant que j'occuperais la charge grand-véziriale, la Turquie n'entrera pas en guerre.

Mahmoud pacha estime que le traité secret avec l'Allemagne, conclu — point important à noter — le 31 juillet ou le 1^{er} août, c'est à dire avant l'explosion du conflit mondial, ainsi que l'entrée des Gében et Breslau doivent être considérés comme deux des principaux facteurs secrets de l'entrée en guerre de la Turquie. La conclusion d'un traité d'alliance avec l'Allemagne était ignorée de la plupart des ministres. Seuls le grand-vézir, Talaat bey, Enver pacha et Halil bey en avaient connaissance et c'étaient eux qui l'avaient signé.

— On se demande peut-être pourquoi, dans de pareilles conditions, je conservais mon portefeuille. Eh bien ! si je ne quittais pas le cabinet, c'était uniquement dans l'intérêt de la paix et afin de ne pas être remplacé par un ministre plus belliqueux. Maintenant, je déclare que le communiqué officiel publié par le gouvernement au sujet des circonstances dans lesquelles la guerre avait éclaté et du pays qui en était responsable n'est pas véritable. A mon sens, l'attaque était prémeditée et se produisit de notre côté.

LA CHAMBRE

La Chambre s'est réunie hier, à 2h.12, sous la présidence de Djélaeddine Arif bey.

Après approbation du procès-verbal de la séance précédente, 5 nouveaux députés prirent serment et l'élection de 12 autres fut validée.

Bien que l'élection du président définitif fut inscrite à l'ordre du jour, Djélaeddine Arif bey fit donner lecture d'un takir signé par 5 députés et demandant l'ajournement de l'élection jusqu'à l'arrivée de plusieurs députés déjà en route. L'ajournement est approuvé sans fixation de date.

Une discussion s'engage ensuite entre Abdullah Azmi effendi, Eumer Feizi effendi, Mouvaffak bey, Chérif bey, Réouf Ahmed bey, etc., au sujet de l'opportunité de l'élection du bureau de la présidence ainsi que des commissions. Plusieurs orateurs soutiennent que l'élection du bureau — provisoirement ajournée — doit avoir lieu sans attendre l'arrivée des autres députés en route. De nombreuses questions aussi urgentes qu'importantes exigent que la représentation nationale entre un moment plus tôt en contact officiel avec le gouvernement.

La Chambre fixe à samedi l'élection du bureau de la présidence et décide de procéder, le jour même, dans les sections, à l'élection de la commission de rédaction de la réponse au discours du Trône.

La Chambre s'est séparée après avoir fixé à samedi sa prochaine réunion.

Le chargé d'affaires allemand à Paris

Paris, 26. T.H.R. — Le chargé d'affaires allemand à Paris remettra, jeudi, ses lettres de créance au ministère des affaires étrangères.

LA POLITIQUE

Méthodes et procédés

Depuis que les cours martiales fonctionnent au ministère de la guerre, bien des cas curieux se sont présentés devant ces tribunaux que la politique a, hélas ! toujours régis. Sous le régime bienheureux de l'Union et Progrès, la souci de la justice la plus élémentaire n'a jamais importuné les puissants du jour. Lorsqu'ils voulaient condamner quelqu'un, les Talaat et les Enver se hâtaient de mettre à la tête des cours martiales leurs séides pour que la condamnation fut plus sûre. Que d'exemples sous ce rapport, depuis le fameux Remzi, devenu depuis Remzi pacha — c'était bien le moins — qui présida la cour martiale devant laquelle fut portée l'affaire de l'assassinat de Mahmoud Chevket pacha. De hudeuses potences se dressèrent à Stamboul, et le prince Sabaheddine lui-même se voyait condamné à mort par contumace. Loin de nous la pensée de justifier ici le crime. Ce que nous voulons établir, c'est que les Unionistes n'ont jamais connu les droits imprescriptibles de la défense et la simple impartialité en justice. La politique corrompait tout.

Les méthodes ont-elles changé ? Le procès de Moustafa pacha, ancien vali de Brousse, qui se juge actuellement devant la première cour martiale de Stamboul, semble faire croire que le même esprit préside toujours au ministère de la guerre.

Le Bosphore a déjà exposé la genèse et les premiers débats. Il a donné les grandes lignes du violent réquisitoire que l'accusé a prononcé contre ses juges. Or, brusquement, alors qu'il s'était déclaré compétent, le tribunal suspend le procès pour le renvoyer, dit-on, devant le conseil de guerre des officiers. Pourquoi ? Tout simplement parce que, devant ce conseil de guerre, les débats ont lieu à huis-clos. Devant l'impossibilité d'empêcher Moustapha pacha de parler, on empêche le public d'entendre, la presse d'en parler. L'incompétence mise en avant est un prétexte trop facile. Car enfin le tribunal, par le fait même qu'il a commencé le procès, s'est déclaré compétent. Il n'a même pas le respect de sa propre décision.

En tous cas, le procès de Moustafa pacha montre que même après la victoire des Alliés, la mentalité est restée la même. Nous ne croyons pas qu'il suffise de la constater. Il faudrait prendre des mesures pour assurer la liberté de la défense.

L'Informaté.

Déclarations du Cheik-ul-Islam

Haïdar zadé Ibrahim effendi, interrogé par un rédacteur du *Tasfir-Evkiar* a fait les déclarations suivantes :

— Que pensez-vous du bolchévisme, par rapport à l'islamisme ?

— N'ayant pas une idée suffisante de la doctrine bolcheviste, je ne puis pas donner à votre question, une réponse précise. On n'est pas encore fixé au sujet du but véritable des Bolcheviks. On leur attribue de nombreux crimes

ECHOS ET NOUVELLES

Au ministère des affaires étrangères

M. Chafovitch, haut commissaire de Serbie, s'est rendu hier au ministère de la guerre et a eu une entrevue avec Moustapha Réchid pacha.

Le ministre de l'intérieur

Le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha, indisposé, ne se rend pas depuis quelques jours à la Sublime Porte. Il expédie de chez lui les affaires courantes.

Au ministère de la guerre

Ce département a établi les cadres des nouvelles cours maritimes qui fonctionneront à Constantinople. Le chef de la nouvelle organisation sera un colonel d'état-major.

**

Un bureau spécial a été créé au ministère de la guerre, pour s'occuper des officiers qui ont servi dans l'armée du Yémen.

A la Chambre

Après la formation du quorum, l'élection du président définitif et la lecture du programme ministériel, la Chambre tiendrait une séance à huis clos au cours de laquelle le cabinet fournirait des explications sur la situation.

A l'Université

Une réunion aura lieu vendredi prochain, à 2 h. p.m., à l'occasion de la reconnaissance de l'Azerbaïdjan par le Conseil Suprême. Plusieurs discours seront prononcés.

Le vilayet de Trébizond

Sur le rapport de Feizi pacha, chef de la commission d'enquête envoyée en Anatolie, le vali de Trébizonde, Haïdar bey, a été destitué pour cause d'incapacité. Il est faux qu'il ait été député de cette province. Le mutessarif de Samsoun, Hamil bey, a été nommé vali de Trébizonde.

Le vali d'Erzéroum sera également destitué.

Les massacres sur l'écran

Notre confrère l'*Orient News* se fait mander de Londres que la Ligue pour l'union des peuples a décidé de faire représenter un film, inspiré du rapport de Lord Brice, et qui resuscitera sur l'écran les atrocités turques en Arménie. Ce film a pour titre « Enchères d'âmes ». La concession en a été donnée pour trois semaines à M. Albert Hall. L'œuvre comporte également quelques scènes concernant le sort tragique des femmes.

La préfecture de la ville

Le préfet de la ville a envoyé au ministère de l'intérieur, un télescopé relevant que le Malié doit à la préfecture le somme de Lts. 480,000. Il demande que le Malié lui avance sur cette somme, Lts. 100,000, ou qu'il se porte garant pour un emprunt que la ville ferait auprès de la Banque Agricole.

Le conseil des ministres doit s'occuper aujourd'hui de ce télescopé.

La loi sur les logements

Le Conseil d'Etat a continué l'examen de la loi sur les logements. Le conseil aurait décidé d'étendre aux immeubles de rapport les dispositions de la dite loi relatives aux maisons habitées par leurs propriétaires.

M. Venizelos à Rome

Rome, 26. T.H.R.— M. Venizelos est arrivé dimanche soir à Rome. Il a été reçu à la gare par le personnel de la légation de Grèce et les principaux membres de la colonie.

Il a examiné avec M. Nitti diverses questions relatives au problème de l'Adriatique. M. Vénizelos, dont le séjour à Rome sera très bref, repartira ensuite pour Athènes.

La défense d'Helgoland

Londres, 26. T.H.R.— On demande de Berlin que d'après des informations allemandes, les officiers de la mission maritime interalliée qui ont visité l'île d'Helgoland font savoir que les défenses de l'île sont détruites.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 29. T.H.R.— La conférence des ambassadeurs a pris connaissance des observations présentées par le gouvernement allemand, au sujet des instructions données aux commissions de délimitation. Elle a approuvé la réponse qui y sera faite. Elle a également approuvé la réponse qui sera adressée à M. Ador au sujet des conditions dans lesquelles la Suisse se propose d'accéder à la Société des Nations. Les puissances signataires du traité de Versailles ont reconnu les garanties stipulées en faveur de la Suisse, par l'acte du 20 novembre 1915. Il est clair que cette reconnaissance lie les puissances qui l'ont faite.

Les Lettons progressent

Riga, 26. T.H.R.— Pendant la première semaine de l'offensive, les troupes lettones ont avancé de 35 à 55 kilomètres, libérant près de 3000 kilomètres carrés occupés par les bolchéviques. Le butin compte de nombreux canons, des automobiles, un grand nombre de mitrailleuses, une grande quantité de fusils et de munitions. Les troupes lettones continuent à progresser.

Autres révélations

L'Alemdar, qui avait promis de commencer la publication d'une série de documents à l'effet de prouver que les personnes défendues par ses adversaires étaient celles-là mêmes qui avaient demandé la guerre, a donné dans son numéro d'hier la reproduction d'une lettre adressée par Hamdullah Soubhi bey à Djémal pacha, ministre de la marine et commandant en chef sur le front égyptien.

Dans cette lettre, Hamdullah Soubhi bey accuse réception de diverses sommes remises par Djémal pacha.

L'Alemdar promet de faire suivre la publication de ce document par celle de pièces beaucoup plus importantes.

Le refus de la Hollande

Bruxelles, 26. T.H.R.— Le refus de la Hollande d'extrader Guillaume II cause une vive indignation à Bruxelles. On fait remarquer que le gouvernement néerlandais, en assimilant les crimes de la guerre à des crimes politiques couverts par le droit d'asile, fait abstraction du fait que l'ex-Kaiser travailla toute sa vie à la suppression du droit d'asile pour des criminels politiques et conclut même une convention dans ce sens avec la Suisse.

On fait aussi observer que tous les faits reprochés à Guillaume ayant été interdits par les conventions de la Haye, sont, par là même, punissables. On espère que les alliés prendront des mesures pour s'assurer de la personne de l'ex-Empereur.

Le ravitaillement de l'Autriche

Londres, 26. T.H.R.— Un télégramme de Vienne dit que le secrétaire du comité de ravitailleren autrichien vient de notifier son acceptation avec gratitude de l'offre du gouvernement britannique de fournir environ 900 tonnes de graisse, 1000 tonnes de viande en conserve et 600 tonnes de jambon, d'une valeur totale de Lstg. 278.000, pris sur les fonds souscrits par le comité de secours Européens.

L'expédition de ces articles commence immédiatement.

Femmes aéronautes

Londres, 26. T.H.R.— Les femmes en Angleterre témoignent un grand intérêt pour l'aviation, et beaucoup d'entre elles se sont jointes aux élèves de l'Ecole d'Instruction aéronautique à Eastbourne.

Les instructeurs sont des anciens officiers de l'aviation de guerre britannique, et lorsque l'école fut inaugurée, samedi, plusieurs femmes entreprirent des vols malgré le temps orageux.

Le courrier aérien

Londres-Paris

Londres, 26. T.H.R.— Jusqu'ici, les courriers aériens entre Londres et Paris ont circulé régulièrement pendant 22 semaines. Malgré le temps défavorable, ils ont accompli 214 voyages en 105 jours, parcourant au total 50.562 miles anglais, avec une vitesse moyenne de plus de 100 miles à l'heure.

Les hommes du maréchal Haig

Londres, 26. T.H.R.— Parlant d'une visite chez le maréchal Lord Haig pendant une période les plus sombres de la guerre, M. Thomas, chef du parti ouvrier et membre du parlement, a déclaré qu'il avait dit au commandant en chef que les gens en Angleterre étaient alarmés.

Lord Haig répondit : « Il n'y a aucune crainte ; les hommes courageux sous mes ordres constituent la meilleure garantie que tout ira bien »

Lorsque la guerre fut terminée, la seule considération de Lord Haig, ajouta M. Thomas, était pour l'homme combattant, Lord Haig avait ajouté : « mon premier devoir est pour ceux qui gagnèrent le bataille. »

Parlant ensuite du progrès étonnant accompli par la Grande-Bretagne dans la science de l'aviation, M. Thomas déclara que le développement de l'aviation de guerre fut si grand, que si la guerre avait continué, il eut été possible de faire partir des aéroplanes sans pilotes, ces aéroplanes étant dirigés à l'électricité par des postes à terre.

La fête du Syllogue Hermès

Le Syllogue Hermès, de Pétra, donne demain soir, dans son local, rue Sakiz-Agatchi, une soirée musicale suivie de sauterie. Nul doute que cette fête n'obtienne le grand succès mondain qu'elle mérite.

Les tapis de l'assistance publique d'Adana

Le colonel Brémont, Administrateur en chef de la Cilicie, avait installé un ouvrage de tapis afin d'assister par le travail de pauvres femmes arméniennes retournées de l'exil. Une trentaine de ces tapis sont exposés au magasin de Monsieur Portugal, 78 Grand Rue de Pétra, près du Consulat de Grèce. L'honorables public est prié de vouloir bien visiter cette exposition et de favoriser cette œuvre de charité qui assure la vie à plusieurs familles sans soutien.

Convalescents de grippe

Pour reprendre vos forces prenez l'extrait de Malte Déjardin Glycerol.

En quelques lignes...

— Le grand-vézir Ali Riza pacha s'est rendu au Palais et a été reçu en audience par le Sultan.

— M. Georges Simoniotti, directeur de la Banque Ottomane d'Anvers, nommé directeur à Brousse, est arrivé hier, pour aller prendre possession de son poste.

— M. Tahmidian, représentant de la république du Caucase, a reçu les félicitations de nombreuses personnes, à l'occasion de la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

— Notre correspondant d'Athènes nous télégraphie que le grand prix de littérature a été obtenu par M. Jean Gryparis pour son recueil poétique *Scarabées et terres-cuites*.

— Le ministre de l'intérieur a envoyé Lts. 100.000 au vilayet de Trébizonde pour les frais de construction de la chaussée entre Athiné et Rizé et pour la réparation du pont.

— Les cours gratuits du soir organisés par l'Université Populaire (Section de Pétra) commenceront lundi, 2 février, à 18 heures, au collège Ste-Pulchérie, Buyuk Parmak Kapou.

4

Georges A. Djemal

et

Sophie Baghdassarian

Fiancés

Konia le 25 Janvier 1920.

"Ils" ont toujours soif de sang

La manifestation que les Turcs ont organisée à l'Université en l'honneur de M. Pierre Loti, a tourné en une manifestation contre les peuples qui gémissent sous leur joug.

C'était à prévoir. Toutes les fois que le nationalisme turc déplore un malheur, il lui faut se répandre en incriminations contre ces peuples, en vociférant des menaces de mort et en regrettant amèrement que le conquérant de Constantinople ne les ait pas exécutés.

Les corps gouvernants du Bureau International du travail élus dans la Ligue se réuniront pour s'occuper des affaires résultant de la première réunion tenue à Washington et pour examiner comment donner une suite pratique aux décisions adoptées dans la réunion à Washington.

Tous les fois que le nationalisme turc déplore un malheur, il lui faut se répandre en incriminations contre ces peuples, en vociférant des menaces de mort et en regrettant amèrement que le conquérant de Constantinople ne les ait pas exécutés.

« Je rappelle ce fait historique non dans un but de critique et d'attaque contre les Espagnols, mais uniquement pour vous citer un exemple.

« C'est de cette manière que les Espagnols ont voulu jouter du droit de conquête. Et le fait qu'ils vivent encore, à l'heure actuelle, chez eux, heureux, exempts des embarras que leur auraient causés des éléments concurrents, démontre que les Espagnols ont avantageusement mis à profit leur droit de conquête.

« J'apprécie fort les sentiments humanitaires du Conquérant de Constantinople. Sa magnanimité forme la plus belle page de l'histoire ottomane et de celle de l'Islam. Mon cœur le confirme et ma langue le déclare tout haut.

« Mais, je ne sais pourquoi — j'imagine l'indulgence de son auguste descendant présent ici — quand je me trouve en tête à tête avec ma conscience, je n'éprouve pas, à vrai dire, de la gratitude envers la magnanimité de ce padischah juste et miséricordieux.

« A ce moment là, le prince héritier, fort excité, comme le fait remarquer l'*Iléria* auquel nous empruntons ces lignes, s'écrie :

« Une seule personne ne serait pas à même de remplir toute la tâche, c'est aux descendants de la parachever. »

Lorsque cette mentalité « anthropophagique » s'était en plein jour, au moment même où la Turquie doit rendre des comptes à l'humanité civilisée, lorsque les coupables pantelant sous la poigne des vainqueurs proclament hautement leur décision de recommencer à la première occasion leur besogne sanglante, que ne ferai-je le jour où les victimes seront livrées, seules de nouveau, aux instincts « patriotiques » des bourreaux.

Et il y a lieu de noter que ces paroles honteuses ne sont pas prononcées par un ignorant, par un fanatique obéissant à une poussée primitive et aveugle, mais par un littérateur, par un journaliste de marque, par une personne, en un mot, appartenant à cette élite appelée à diriger l'opinion publique de son pays, à faire de la Turquie un pays moderne.

Et toute l'Assemblée, ayant à sa tête l'héritier du trône, l'approuve et l'acclame !

Mais alors pourquoi ces efforts désespérés pour rejeter sur une poignée d'hommes la responsabilité des crimes sans nom commis en Turquie envers les Arméniens, les Grecs, les Israélites, les Kurdes, envers toutes les victimes sans distinction de race et de religion ?

Pourquoi cette hypocrisie, pourquoi ce masque qui ne trompe personne ?

Z.

La Porte et l'organisation nationale

Réouf bey et Békir Sami bey continuent, au nom de l'organisation nationale, les négociations avec le cabinet. Celui-ci exige que l'organisation n'intervienne pas dans la politique du pays et ne se livre pas au Caucase, en Mésopotamie, en Syrie et en Cilicie, à des agissements qui mettent les dirigeants responsables dans une position des plus difficiles. Mais l'organisation insiste pour que le gouvernement accepte le point de vue des congress d'Erzéroum et de Sivas, pour la politique à suivre. Ce point de vue — qui est aussi celui de la Chambre actuelle — s'inspire du principe de l'intégrité de la Turquie et de la défense des aspirations turques.

Selon certains cercles qui se prétendent bien informés, les pourparlers n'ont pas chance d'aboutir à un résultat favorable. Selon les mêmes cercles, les partis anti-unions prendraient entièrement en mains les rênes du pouvoir. Le motif en serait que dans les meilleurs officiels on est convaincu que les exigences exorbitantes de l'organisation nationale et les complications provoquées par celle-ci nuisent absolument aux intérêts de la Turquie.

Ceux qui veulent admirer la plastique, la beauté, unies au grand art, n'ont qu'à se rendre cette semaine au Ciné Eclair pour applaudir Lina Cavalieri dans *Epouse dans la mort*, le drame poignant en 7 parties dans lequel prend part également A. Collot.

Toilettes de Paquin, mise en scène luxueuse.

Le Ciné-Eclair ne donne actuellement que des matinées seulement, le soir, la salle étant occupée par la troupe Afendaki.

2

La Scène et l'Ecran

Programme du Mercredi 28 Janvier

PERA

Ciné-Amphi — Douglas for ever
» Luxembourg — Le présage
» Palace — L'empreinte de la pet. main
» Orientaux — La comtesse Misère
» Clair — Les victimes de l'amour
» Americain — Le club des serpents

Nouveau-Théâtre

<p

DERNIÈRES NOUVELLES

A la cour martiale

La première cour martiale a continué hier le procès de Djemal, secrétaire responsable du comité Union et Progrès, à Kiangueri. Ce dernier ayant été malade, le président lui a demandé tout d'abord s'il était complètement rétabli et si le procès pouvait se poursuivre. Sur sa réponse affirmative, on a commencé l'audition de quelques témoins. Le procès a été renvoyé à lundi.

* * *

La cour de cassation militaire a cassé le jugement de la deuxième cour martiale concernant les officiers du Nigheban. Elle a estimé que la peine infligée était trop légère. Ces officiers sont des adversaires de l'Union et Progrès. Le procès a été renvoyé à la deuxième cour martiale.

La même cour de cassation militaire a également cassé le jugement de Mouchatak Loutfi, ex-gouverneur de Katahia, impliqué dans les massacres et déportations de cette région. Il a été déclaré que la cour martiale qui avait condamné Mouchatak était incomplète. L'affaire a été renvoyée au procureur-général.

deux nouvelles censurées

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

La presse et les questions de jour

Paris, 26. T.H.R.—Le «Petit Parisien» expose quelques règles doivent présider aux relations entre la France et l'Allemagne : «nous ne pouvons pas ne pas faire des affaires avec l'Allemagne; mais il ne faut pas que nous fassions les affaires de l'Allemagne.»

Le «Petit Journal» examine l'organisation du Haut Commandement français. En commentant le dernier décret constituant le conseil de guerre, décret que le ministre de la guerre vient de faire signer au président de la République, le «Petit Journal» écrit : «Non seulement il a immédiatement reconstruit, et sur les bases les plus saines, le conseil supérieur de la guerre, mais il a fait reposer sur d'excellents principes, l'organisation du Haut Commandement, et l'Etat major général de l'armée. Le décret du 23 juillet assure l'exercice du Haut Commandement conformément aux expériences mêmes de la guerre.

Dans «L'Echo de Paris», M. Maurice Barrès parle de la question syrienne : «Jusqu'à ce que la nation syrienne, constituée sous les auspices de la France, puisse jouir de l'autonomie, nous ne lui demanderons aucune subordination, mais seulement sa gratitude. Nous ne sommes pas des dominateurs, nous n'exploitons pas notre protectorat : il est désintéressé.»

D'ailleurs nous vivrons avec les Anglais en bons voisins, et nous collaborerons à la même œuvre qui est de greffer sur la vieille culture arabe les principes de la civilisation occidentale dont les Syriens se sont déjà pénétrés. Ce sera, d'Anglais à Français, une émulation généreuse, et

nous pourrons tous, bons Européens, nous glorifier un jour d'avoir ressuscité à la grande vie de la civilisation générale, ces peuples de l'Orient méditerranéen qui y réclament leur place.»

M. P. Cambon reste à Londres

Paris, 26. T.H.R.—Dans les cercles du Quai d'Orsay, on dément formellement le bruit d'après lequel M. Paul Cambon, ambassadeur à Londres, serait au point de se retirer.

L'éminent diplomate continuera à occuper le poste dans lequel il s'est distingué pendant plus de vingt ans.

La Conférence

des ambassadeurs

Paris 26. T.H.R.—La Conférence des ambassadeurs, instituée par le Conseil Suprême, se réunira lundi pour la première fois, au ministère des affaires étrangères à Paris. La Grande-Bretagne sera représentée par lord Derby, l'Italie par le comte Bonin-Longare, le Japon par M. Matsui, la France par Jules Cambon ou M. Paléologue. On s'attend à ce que M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, y assiste aussi au nom de son gouvernement. Au cours de la première réunion, les devoirs de la Conférence seront définis.

Angleterre

La programme du gouvernement britannique

Londres, 26. T.H.R.—Le Cabinet s'occupe déjà de la préparation des projets de loi qui vont être présentés au Parlement lors de l'ouverture de la session, le 10 février.

Le «Daily News» dit que le projet de Home Rule pour l'Irlande dont M. Lloyd George donna une esquisse vers la fin de la session dernière, sera élaboré dans sa forme définitive.

Le projet sur le charbon sera examiné à nouveau, et d'après ce qu'on dit, il proposera sous une forme nouvelle, une participation dans les bénéfices de l'exploitation.

La question des bénéfices outre mesure (profiteering), dit le journal, continue toujours à engager l'attention du gouvernement.

Eufin, le «Daily News» ajoute qu'avant que la nouvelle session du parlement ne se réunisse, le 10 février, on s'attend que la prochaine série des conférences de la paix soit tenue cette fois-ci à Londres.

Italie

La grève des cheminots

Rome 26 T.R.H.—La grève des cheminots est sans changement. De nombreux agents retraités des chemins de fer sont rentrés en service, ainsi que quelques grévistes. De sorte que dans certains secteurs, la marche des trains a pu être améliorée. Dans quelques localités, on signale des tentatives de débauchage qui ont échoué.

Allemagne

70 avions détruits

Berlin 26 T.H.R.—70 avions, dont deux de très grande dimension, ont été détruits samedi, par des explosions, dans les hangars de Warnemünde. On ignore les causes de l'explosion.

Majorité. Il y a des personnes qui soutiennent le contraire. Mais leurs affirmations ne possèdent aucune valeur pratique.

Ce qui, dans la reconnaissance de l'indépendance arménienne, nous procure surtout de la satisfaction, c'est que l'on ait tenu compte de ce point. Sans doute la question des frontières de la nouvelle république a été réservée. Une porte a été laissée ainsi ouverte. Mais par cette porte on ne pourrait aboutir tout au plus qu'à une rectification que le Cabinet Tevili pacha avait déjà offerte, dans son mémoire aux puissances.

Nous croyons que les Arméniens raisonnables se contenteront de cette rectification de frontières et d'un règlement convenable de la question d'un débouché de la république sur la mer, et qu'ils auront la sagesse de comprendre qu'en cas même où il leur serait actuellement possible d'obtenir davantage, ce ne serait la qu'un succès épiphénomène dont leur pays ne saurait réellement profiter. Il serait encore prémature de parler de relations amicales entre la nouvelle république et notre pays. Néanmoins, nous ne considérons nullement cela comme exclu pour l'avenir.

Un regard sur la situation générale

Du Tasvir-Efkar :

Ce qui ressort chaque jour davantage, c'est que le monde de marche et que nous approchons d'un tournant. Le 20me siècle fait une intense concurrence au 19me. Il est bien possible que le siècle présent, qui a vu la plus grande calamité que le monde ait jamais connue, verrait également des évolutions et des révolutions devant lesquelles le siècle précédent reculerait étonné et décontenancé.

D'ailleurs, la guerre elle-même — sous le rapport de ses objectifs — a connu plus d'une évolution. De guerre de conquête qu'elle était au début, elle devint une guerre de nationalités, puis une guerre de droit et de justice.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Le Khalifat aux yeux de l'Islam

De l'Ikdam :

Le sénateur arabe Suleyman-el-Baroni effendi ayant adressé un mémoire où il relève les graves inconvénients d'une expulsion de Constantinople du gouvernement turc ainsi que l'importance du Khalifat l'Ikdam écrit à ce propos :

Suleyman-el-Baroni effendi explique dans son mémoire ce que le Khalifat de la Turquie indépendante et le siège de ce Khalifat — Constantinople — signifient pour les musulmans.

Alors que la Conférence de la paix s'occupa de nos destinées et qu'il est question de notre indépendance et de notre capitale, il convient que les grandes puissances ne perdent pas de vue que les questions du Khalifat et de Constantinople se rapportent directement au Chérif et à l'Islamisme.

Que l'on ne croie pas que l'opinion émise dans ce sens par tous les hommes d'Etat ou leurs représentants musulmans, à quelque race qu'ils appartiennent, soit le résultat d'une propagande, ou la manifestation d'une agitation artificielle.

En contrepartie, il ne faut voir là qu'une revendication aussi sincère que catégorique de tout le monde musulman.

L'indépendance de l'Arménie

Apès avoir exprimé sa satisfaction de la reconnaissance de l'indépendance de la république arménienne, le Vakit s'exprime ainsi :

Si l'on prend en considération la situation existante avant la guerre, on constate que nulle part les Arméniens ne possédaient la

Espagne

L'Espagne refuse l'ambassadeur allemand

Berlin 26 T.H.R.—Le Berliner Tagblatt annonce que le gouvernement espagnol refuse son agrément à la nomination de M. Rosen comme ambassadeur à Madrid, en obligeant que M. de Rosen lors du règlement des affaires marocaines, prit une position trop nette et trop contraire aux intérêts espagnols.

Serbie

Le problème adriatique

Paris 26. T.H.R.—Le Matin déclare que la demande de délai formulée par les Yougo-Slaves pour répondre au Conseil Suprême, est telle que le gouvernement se se fasse de décider les Croates et les Slovènes à accepter le compromis. Le couloir entre l'Istrie et Fiume, et la frontière orientale de l'Istrie sont les deux principaux obstacles à l'acceptation. L'attribution des îles ne soulève plus de difficultés ; dans l'ensemble, l'impression qui prévaut à Belgrade est que l'opinion s'accorde vers l'acceptation ; mais qu'un débat de quelques jours est nécessaire pour consulter les principaux leaders de la Skouplchina actuellement en vacances.

Société Anonyme Ottomane des Téléphones de Constantinople

AVIS

Distribution de la 8e édition du Guide Téléphonique

La direction soussignée a l'honneur d'informer ses abonnés que la 8e édition du guide téléphonique sera distribuée dans les 3 centrales téléphoniques de la société à Stamboul, à Pétra et Kadikoy à partir de lundi 26 courant de 9 h. du matin à 5 h. du soir et les jours suivants pour une semaine seulement et la distribution prendra fin samedi le 31 courant à 1 h. de l'après-midi.

Les abonnés peuvent se les procurer à la Centrale à laquelle ils sont reliés, contre restitution de l'ancien guide en leur possession.

Les personnes déléguées auprès des Centrales par les abonnés, pour l'obtention du guide, doivent être démentiellement autorisées.

La direction générale.

AVIS

Chirket-Hairie Service du Mouvement

Nous portons à la connaissance de l'honorable public que les bateaux du Chirket-Hairie accosteront à partir d'aujourd'hui au débarcadère d'Ortakeuy.

AVIS

Les soussignes déclarent que la valise de M. Socrate Kotzaboulo, arrivé hier par le Franz Joseph Kirali, et contenant entre autres documents une lettre de nous avec des chèques, a été volée. Ignorant si ces chèques sont à notre nom ou au nom de notre envoyé à Batoun M. N. Kalentzopoulos, nous déclarons qu'ayant prévenu les tireurs à Batoun, nous tenons responsables les personnes qui les ont encaissés.

Cochichinos & Caracosta

Balouk-Bazar 139 Téléph. St. 1035

Le monde tourne et tournera. Dans une proche ou un lointain avenir, nous verrons le résultat de ces évolutions.

La civilisation et la politique sont les garantes de nos droits

Du Péyam-Sabah : (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Il dépend de l'Europe de tirer parti des forces que recèle l'empire ottoman. Si les puissances accordent aux Turcs l'appui qu'elles lui donneront au milieu du 19me siècle, l'empire ottoman serait à même de rendre des services très utiles au monde civilisé. Au lendemain de la guerre de Crimée, une voie pleine de promesses s'ouvrait pour notre pays. Malheureusement, elle eut affaire à la Russie. Après 1870 surtout, et la fameuse théorie bismarckienne : la force prime le droit, les Turcs furent victimes des ambitions moscovites. Depuis lors, nous ne pûmes compter sur la protection d'aucune puissance civilisée, et l'Allemagne profita de l'occasion pour nous pousser dans la voie la plus funeste.

Cependant, la mésaventure a un revers. En effet, il nous faut avouer que presque jamais nous ne sûmes profiter des dispositions favorables de l'Europe à notre égard. En général, nous fûmes de simples jouets entre les mains de la Russie, puis de l'Allemagne qui nous fit pas moins de mal que la première. Rached pacha, Fuad pacha, Ali pacha peuvent avoir eu de nombreux défauts. Mais ils avaient une qualité indéniable : celle de bien connaître les puissances européennes, de savoir distinguer nos amis de nos ennemis.

Presse grecque

Vive l'Arménie

Du Proodos :

L'Hellenisme entier ressent une allégresse sincère et profonde pour la libération et la reconstruction de l'Arménie.

D'abord parce qu'un peuple chrétien seconde définitivement la tyrannie. Et ensuite par ce que ce peuple a des liens anciens, forgés par de communs biensfaits et de communs sacrifices avec le peuple grec.

Plus que toute autre nation, l'Arménie a payé un lourd tribut. Mais aujourd'hui c'est le cou-

Magasins et Fabriques de Meubles

PSALTY

Péra, Rue Cabristan, vis-à-vis la Municipalité Téléphone Péra 1424

LES PLUS VASTES

LES PLUS RICHES

LES PLUS PARFAITS

De notre ville

Avec les agrandissements de l'établissement Central à la suite de l'achat de l'immeuble voisin qui a permis la réalisation d'un corps de bâtiment unique, avec le développement de ses affaires et le perfectionnement de sa fabrication, cette maison peut offrir des meubles comparables à ceux des plus renommés fabriques d'Europe et qui, du point de vue de choix et des prix,

DÉFIANT LA CONCURRENCE

CIRCULAIRE

M.

Nous soussignés avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons d'établir en notre ville une Société dans laquelle,

Fabrique des Machines le "Volcan"

dont le but est l'exploitation des fabriques bien connues Dandolo, sisées à Galata, et l'entreprise de divers travaux de fonte, et d'autres sur chaudières machines, etc.

Tout engagement de notre Société et tout acte de convention en général, ainsi que toute quittance de compte et de facture pour qu'ils soient valables et qu'ils obligent notre Société doivent être signés par tous les deux co-associés.

Dans l'espérance que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions de vouloir bien prendre note de nos signatures apposées ci-dessous.

Agreez, M., l'assurance de notre parfaite considération.

GREGOIRE PERVANA

OMIROS LAZARIDIS

M. Grégoire Pervana signera :

Grégoire Pervana

M. Omiros Lazaridis signera :

Omiros Lazaridis

AGENCES MARITIMES

</div

BAKER Ltd

370, Grand'Rue de Péra, 370

Annonce à sa nombreuse clientèle

UNE

VENTE EXCEPTIONNELLE FIN DE SAISON

ET

INVENTAIRE ANNUEL

POUR

4



JOURS SEULEMENT
VÉRITABLES OCCASIONS
A TOUS LES RAYONS

CHARBON DE TERRE

Anthracite criblé et mélangé qualité supérieure spécialement appropriée pour usage domestique.

Charbon de Soutes (Cardiff) de toute première qualité à lire soit directement du bateau en train de l'en décharger soit de notre Dépôt de Cabatache.

PETER REGIER

BUREAUX : HOVAGHIMIAN-HAN, GALATA. TÉL. PERA 2888.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES

ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage. — Stamboul Osman effendi han, No 2. (près le Baloukhane) Téléphone Péra 554. Stamboul 318

Entrepris les transports sûrs et rapides de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

Préparation à la Banque et Commerce

Les demoiselles et les jeunes gens désirant entrer à la banque ou dans le commerce peuvent recevoir des leçons de comptabilité et de correspondance commerciale chez le professeur ANGEL, à HAIDAR-PACHA, Petit Valpreda Han, No 2, vis à-vis de l'ancienne école allemande.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg: 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Vovoda, Galata. Téléph. 4686

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 12056
en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Reception de dépôts à échéance fixe à intérêts.

Conditions sur demande.

Pour cause de départ

Mobilier à vendre

Vente immédiate de gré à gré Chambres à coucher, salle à manger, meubles de salon, bibliothèques, bureaux, armoires, lits, meubles et objets divers.

Chez Mr Levier, No 23, rue Mounla Bayri, Ayas Pacha (Quartier Sérai-Arkassi) tous les jours de 11 h. à 1 h. et de 3 h. à 6 h.

Téléphone : Péra 4402.

ASSURANCES

Branches Incendie et Vie. Le Phénix Français établi en 1819. Branche Maritime. Le Consortium des Gies Françaises suivantes : l'Armorique, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Mélusine-Prévoyance, La Minerve, La Seine et Rhône, La sphère, L'Univers, L'Unité et

LE LLOYD ANGLAIS

S'adresser à l'Agent Général A. G. LICOIS
Galata, Echinili-Bahit Han 2me étage.

TÉLÉPHONE : PERA No 1497

TRANS-OCEANIC COMMERCIAL CORPORATION

27 William Street, New-York

Capital: Doll. 32,000,000

Exporte sur une grande échelle tous articles et produits américains pour le Levant (Turquie, Bulgarie etc.) Accorde aux importateurs des facilités dans les règlements.

Achète et accepte en consignation tous articles d'exportation (peaux, noisettes, opium, valonnées, huiles de rose, graines oléagineuses, tapis, mohair, etc....)

Conseil des avances importantes sur chargements effectués.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale.

COMPTOIR COMMERCIAL DU LEVANT

Bureaux : Sinasson Han, Perchembé-Bazar, Galata.

TÉLÉPHONE : PERA 645.

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons. Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolat, thé, biscuits, confitures des fabriciers européens les plus renommés à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

Offres et Demandes

Administration anglaise demande pour le bureau démoiselle ou jeune homme. Instruction supérieure exigée; de préférence avec notions ou expérience comptabilités.

S'adresser à 9.30 a. m. et 1.30 p. m. au Téléphone Han, Rue Tahta-Kalé, Stamboul.

Demoiselle grecque connaissant le français désire échanger leçons ou conversations avec demoiselle ou Monsieur français. Ecrire à B. P., au Bureau du journal.

On cherche appartement récent meublé de 4 à 6 chambres avec salle de bain entre le Tunnel et Taxim dans maison luxueuse. Adresser offres à Mr Ippa Passage d'Andria, Pétra.

Famille honorable voudrait louer une ou deux chambres. Électricité. Adresser offres à l'administration du journal.

On demande employé expérimenté connaît le grec, français et anglais. S'adresser à Nap. Eustaphoulo & Fils, Galata, rue Cara-Moustafa, Ali Ekber han.

Mobilier à vendre à coupler, lits en bois et en fer, bibliothèques, armoires, meubles divers. S'adresser rue Mounla Bairi No 23, Ayaz Pacha, quartier Sérai-Arkassi, tous les jours de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.

GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

ce pour s'immiscer dans vos affaires.

— Je ne crois pas cela, répondit doucement Mary.

— Je vous remercie. Mais quelque le fait de ne pas être un aventurier change un peu les choses, je n'en suis pas moins un soldat de fortune, pauvre et sans amis. Pourtant je veux vous venir en aide. Je sens que vous êtes la victime d'une bande de brigands ; moi aussi, d'ailleurs. Je ne savais pas avant-hier soir quelle tâche j'avais entreprise. Oh ! ayez confiance en moi ! Vous n'avez pas d'amis ? demanda Dugdale.

Pas dans le bon vieux sens du mot. J'ai naturellement un ou deux parents, puis l'avoué de mon père, sans parler de la veille tante qui dirige ma maison. Mais ils ne sont d'aucun secours à mon point de vue. Ils ne me serviraient à rien si j'avais besoin de leur aide, et c'est pour cela que j'ai été si heureuse de vous voir hier soir. Comprenez-vous ? Je sais bien qui vous êtes, je connais votre famille, et je sais que je puis avoir confiance en vous. Mais, d'autre part, ce secret n'est pas entièrement à moi seule. Il y a Alice Marna. Je suis certaine qu'elle m'en voudrait de la mêler à cette affaire, quoiqu'elle en soit pourtant, jusqu'à un certain point. Il faut à présent que je retourne auprès de mon ami.

(à suivre)

FEUILLETON DU BOSPHORE.

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

—

CHAPITRE XV

Un terrain délicat

(Suite)

Elle s'arrêta brusquement de parler en se trouvant face à face avec Dugdale. Elle s'appuya sur le bras de Mary. Elle était enveloppée, et comme drapée des pieds à la tête, d'un châle léger et floconneux. Ses traits étaient pâles et tirés comme si elle se remettait à peine d'une longue maladie de langueur. Mais si pâles et tirés qu'ils parussent, Dugdale fut impressionné par leur beauté et leur douceur. Il était là, tout embarrassé, comme s'il attendait une présentation ; mais les deux jeunes

filles avaient pour le moins l'air aussi confus que lui.

— Excusez-moi, je suis indiscret, murmura Dugdale.

— Oh ! non, pas du tout, pas du tout, répondit avec effort Mary Pearson. Mon amie, miss Alice Marna... Monsieur John Dugdale. Miss Marna vient d'être très souffrante, mais j'espère que son séjour chez moi lui fera du bien.

La jeune fille leva timidement les yeux sur le visage de Dugdale. Puis elle alla tranquillement s'asseoir sur un banc russe. Dugdale comprit qu'elle semblait vouloir demeurer seule. Il souleva son chapeau et s'éloigna. Mais il avait fait quelques pas à peine, quand il fut rejoint par Mary Pearson.

Il est difficile de savoir par où commencer, dit-elle en balbutiant. Mais il y a deux ou trois choses que je veux vous dire. Il n'a peut-être pas été très prudent de faire sortir miss Marna de sa chambre, mais j'ai pensé que, par un si beau temps, cela ne pouvait lui faire de mal. Elle est malade. Depuis quelque temps.

— Depuis longtemps ? demanda Dugdale d'un air significatif.

— Non, non, pas très longtemps.

— C'est à la suite d'un accident, sans doute ?

Le visage de Mary Pearson redevint froid et dur.

— Ne vous trouvez-vous pas extraordinairement curieux ? dit-elle.

— Non, ma foi ! répondit hardiment Dugdale. J'crois que vous traversez une crise terrible, et que vous aurez besoin de la main d'un homme pour vous aider. Je veux être votre ami, et vous aider si je puis. Jusqu'à ce jour j'ai été, sans m'en douter, le jouet de canailles, mais je suis convaincu maintenant que ces mêmes canailles sont à la fois vos ennemis et les miens. Je veux vous aider, et, sincèrement, je donnerai ma vie pour pouvoir le faire ; mais il faut que vous soyiez franche et loyale avec moi.

Le visage de miss Pearson s'adoucit.

— Je vous en remercie, dit-elle doucement, et cela parce que je crois tout ce que vous me dites. Mais, expliquez-moi, maintenant, en quoi je vous trompe ?

— Eh bien ! d'abord en ce qui concerne miss Marna, par exemple, continua Dugdale avec chaleur. Il est impossible de déguiser l'extraordinaire ressemblance qui existe entre miss Marna et le jeune domestique que j'ai aidé à emporter du salon hier soir. Et quand je vous vois sortir de la chambre de votre domestique et lui parler d'un ton familier, je suis bien forcée de vous demander une explication. N'est-ce pas naturel ?

Mary Pearson rougit de nouveau jusqu'à la racine des cheveux.

CHAPITRE XVI

Demi-aveu

Dugdale se sentait un peu honteux en regardant sa compagne. Il était allé peut-être un peu loin, car, après tout, cela ne le regardait pas. Il ne pensait pas que miss Pearson céderait si aisément, et il était sur le point de murmurer les excuses qui montaient à ses lèvres.

— Si vous ne voulez pas m'en dire davantage, dit-il, je vous prie de n'en rien faire. J'ai sans doute outrepassé mes droits, mais je n'ai pas d'autre pensée que de vous venir en aide, et je veux avant tout que vous en soyiez convaincue. Il y a beaucoup de points de contact entre nous. Nous sommes seuls l'un et l'autre, et sans amis. Vous êtes riche et je suis pauvre, mais ma pauvreté est contre-balancée par ma vigoureuse santé et ma connaissance approfondie du monde. Peut-être ne vous reverrai-je jamais, mais quoi qu'il arrive, je n'oublierai jamais votre bonté.

— Mais je n'ai pas été bonne, protesta Mary, je n'ai rien fait. Vous êtes venu ici en étranger.

— Ah ! voilà le point, justement ! s'écria Dugdale avec véhémence. Oui, je suis venu ici en étranger, et, après tout, que suis-je encore ? Car enfin, je puis être un simple aventurier qui a profité de sa chan-